



Le Carnaval *des Animaux* Sud-Américains

musique et conception **Ezequiel SPUCCHES**

textes **Carl NORAC**

mise en scène **Linda BLANCHET**

scénographie **Bénédicte JOLYS**

lumières **James ANGOT**

Elliot JENICOT comédien

et les musiciens de l'**Ensemble ALMAVIVA**

Monica TARAGANO flûtes

Johanne MATHALY violoncelle

Maxime ECHARDOUR percussions

Ezequiel SPUCCHES piano et direction musicale

spectacle tout public à partir de 7 ans
durée : 60 minutes

contact

Ensemble ALMAVIVA – Pierre Riandet

09 81 94 42 23 / p.riandet@ensemblealmaviva.com



synopsis

*En sortant, ce jour-là, j'ai vu foncer vers moi un immense condor. Il m'a crié :
« Je suis venu te chercher, ne crains rien, j'ai une mission pour toi : tu vas voyager
dans nos pays, écouter les joies et les blessures des animaux et les convaincre de
nous rejoindre pour le grand carnaval à Rio...*

Le carnaval des animaux sud-américains. »

Doté depuis son enfance à Rio de l'étrange pouvoir de comprendre ce que disent les animaux, un personnage raconte : un jour, un immense condor, ancien dieu dans un temple de Machu Pichu, venu tout droit des Andes lointaines, le charge de voyager le long des routes et des chemins d'Amérique du Sud pour rencontrer et entendre les animaux de ce continent. Ils ont tellement à dire, tellement d'histoires et de témoignages à partager ... Le toucan et ses compagnons enfermés dans une volière, le jaguar, le cheval, le lama, le serpent ancestral, le perroquet, la grenouille aux yeux rouges, les nandous, le dauphin rose, le tatou et l'or, devenu animal, ont vécu, comme les hommes, de terribles histoires qui sont autant de secrets à découvrir.

Le personnage qui se souvient de ce mystérieux voyage entre Panama et Terre de Feu nous fait partager tous ces témoignages, ces aventures livrées par les animaux, toutes ces choses qui les ont « déchirés comme du papier ou leur ont brulé les yeux ». Mais ils sont toujours là, ils ont survécu depuis la nuit des temps. À travers ces innombrables secrets, les animaux veulent se réconcilier, donner l'exemple aux humains... Et quelle meilleure occasion pour réaliser ce vœu qu'un carnaval. Un grand carnaval à Rio ! Les animaux y sont normalement interdits mais la mission de notre personnage est justement de parler avec chacun et chacune pour les convaincre de venir... « Ce sera la plus belle fête du monde » lui a confié le grand condor avant de repartir pour Machu Pichu.

Au moment où le condor s'est envolé, le personnage a entendu une belle et étrange musique qui l'invitait à pénétrer sans peur dans la forêt amazonienne à la recherche des animaux sud-américains.

notes d'intention

« L'Amérique du Sud a été pendant cinq siècles la scène sur laquelle s'est jouée une des premières expériences de mondialisation de l'Histoire. Ce continent, dont les premiers habitants ont été soumis à la domination européenne, a accueilli des centaines de milliers d'africains arrachés à leurs racines pour partir sur les effroyables routes de l'esclavage, a lutté pour son indépendance, s'est ouvert enfin à des millions d'immigrants venus des quatre coins du monde à la recherche d'un avenir meilleur.

Deux choses m'ont toujours interrogé : tout d'abord, la manière souvent inattendue dont les êtres, les coutumes et même les objets se sont frayé un chemin au milieu de ces situations souvent violentes. Ensuite, le fait que, malgré tant de conflits et de souffrances, l'Amérique du Sud a toujours gardé une dimension festive et colorée. Les fantômes de la pauvreté, de la dictature et de l'impérialisme ne sont jamais loin, et pourtant ces peuples rient, font la fête, aiment la vie.

Comme musicien et directeur artistique de l'Ensemble ALMAVIVA, ces thématiques sont souvent au cœur de mes réflexions : la musique latino-américaine et ses trois sources (amérindienne, africaine et européenne), les liens entre musique et politique, le rôle de la musique et de l'art en général dans ces alchimies extraordinaires entre des cultures si diverses ...

L'idée d'un carnaval des animaux sud-américains a fait son chemin. La fable m'offre la possibilité de parler de l'humain à tous les publics. En cela, elle m'a paru être le moyen idéal pour aborder artistiquement ces sujets profonds avec, malgré tout, une certaine légèreté. Faisant référence aux musiques traditionnelles des différentes régions de l'Amérique du Sud, tout en restant contemporain dans l'écriture, je souhaite parler musicalement de l'Histoire. Mes complices de l'Ensemble ALMAVIVA (Monica, Johanne, et Maxime) se prêtent avec enthousiasme et talent à ce jeu d'exploration musicale et de recherche sonore.

Avec bonheur, je retrouve pour cette création une équipe artistique « de cœur » : il y a quelques années, j'ai eu la chance de jouer *Monsieur Satie*, écrit par Carl Norac. Son texte reste pour moi une des plus belles pages abordant la vie et la personnalité du compositeur. Sur scène, j'avais partagé cette découverte avec Linda Blanchet et j'ai tout de suite compris sa sensibilité pour la musique. Qu'ils aient accepté, l'un d'écrire un texte original, et l'autre de le mettre en scène, est pour moi la promesse d'un spectacle qui sait toucher le public tout en éveillant les consciences.»

Ezequiel Spucches, Compositeur

« En 1999, ma première commande pour écrire un texte en lien avec de la musique fut le *Carnaval des animaux* de Saint-Saëns pour La Monnaie à Bruxelles. C'est un bonheur d'écrire, vingt ans plus tard, cet autre carnaval à l'idée profondément originale qui nous emmène en Amérique du Sud. J'ai aimé ce privilège de trouver les mots qui puissent cheminer avec la musique contemporaine d'Ezequiel Spucches, un texte qui puisse échapper aux genres, à la fois texte de théâtre, livret, conte, un peu poème aussi. Ce qui est passionnant ici, c'est de créer des ponts avec le *Carnaval des animaux* originel, celui de Saint-Saëns, son esprit de la fable et son goût du décalage. Le nombre d'animaux est le même, y figurent également une volière, des animaux véloces. Une note surréaliste amène également à créer un animal qui n'en est pas un : ici l'or (chez Saint-Saëns, les pianistes).

Chaque texte doit être une petite approche psychologique de la vie de l'animal en question pour parler, dans l'esprit de la fable, à travers leurs voix multiples, de l'histoire de l'Amérique du sud, avant les Conquistadors, après et jusqu'à nos jours, en passant par les grands bouleversements du XX^{ème} siècle. Chaque animal témoigne à sa façon de la pauvreté et de la solidarité, de l'emprisonnement et de la libération, d'un passé chargé et de la réconciliation. Faire sens oui, sans oublier un autre sens : celui de la fête. Il s'agit d'un carnaval, à Rio ou ailleurs, aussi de cette envie urgente de vivre qui transcende, en ces pays, les réalités politiques et sociales. Ma volonté est donc de donner à ces paroles d'animaux, ces confessions, de l'humour, de la légèreté, de l'extravagance, toutes choses qui seront incarnées de même, sur scène, par le personnage qui les présente. »

Carl Norac, Auteur

« Qu'est-ce qu'une grenouille aux yeux rouges, un perroquet méfiant, un tatou chanteur, un dauphin rose rêveur, un lama au franc-parler et un serpent des plus sensibles ont en commun ? Ils chantent tous des rêves de liberté et nous racontent leur voyage avant de participer à la grande fête des animaux, parade d'espoir et de joie. À la fois ludique, virtuose et profonde, l'écriture de Carl Norac réussit le pari audacieux de parler aux petits et aux grands : il fait vibrer avec humour la mémoire de ces animaux pour mieux aborder celle des hommes et donne à entendre leurs batailles du passé et celles à venir. Cette création qui fait dialoguer théâtre et musique, clin d'œil à l'œuvre de Saint-Saëns, m'a tout de suite semblé essentielle. Portée avec émotion par la musique d'Ezequiel Spucches et l'ensemble ALMAVIVA, elle raconte une histoire méconnue, souvent oubliée, sans jamais cesser d'être drôle et décalée.

Je suis heureuse d'assister à la rencontre entre la puissance narrative des compositions d'Ezequiel et la langue de Carl. Porter à la scène, avec eux, ce projet intime et fantasque est exaltant, comme un vent de liberté ! »

Linda Blanchet, Metteuse en scène

équipe de création



Ezequiel Spucches, musique et direction artistique

D'origine argentine, il habite en France depuis 1996. Après des études au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou, il vient à Paris pour travailler auprès de Germaine Mounier. En 2002, il est lauréat du Deuxième Grand Prix au V^e Concours International de Piano de Sofia « Albert Roussel », en Bulgarie. La rencontre avec des chanteurs, comédiens, metteurs en scène et autres acteurs du milieu de la culture, l'amène à élargir son univers musical à d'autres formes artistiques comme le théâtre, la chanson ou le cinéma.

Une véritable passion pour la voix dans ses différentes expressions reste le fil conducteur de ces multiples activités. Pour le jeune public il crée le spectacle *Monsieur Satie*, *L'arbre à musique*, *Ménagerimes*, *Sortilèges et Carafons* et *Hombrecito*, conte musical mis en scène pour lequel il compose aussi la musique. Il explore aussi de nouvelles formes de récital : *Concert en forme de poire*, avec la comédienne L. Gouget et la vidéaste F. Carrière, et *Soprano-piano/exposed*, avec G. Méchaly et le metteur en scène S. Grögler. En 2014 il crée le spectacle musical *Gabriel et Gabriel* au Théâtre Dunois, suivi de *Vox*, spectacle musical et visuel en février 2016.

Suivent ensuite les créations de l'opéra de chambre contemporain *Kamchatka* du compositeur D. D'Adamo, en version espagnole au CETC/Théâtre Colón de Buenos Aires en Argentine, fin 2016, et en version française au Théâtre Dunois (Paris) et à l'Opéra de Reims en 2017. En 2018 *Kamchatka* est donné à New York en partenariat avec la Americas Society.

Il a fondé le festival Galas Del Rio, Encuentros de Arte, à La Paz, sa ville natale en Argentine où il se produit régulièrement avec l'Ensemble ALMAVIVA. Il y a créé *Su voz sin rostro* du compositeur espagnol I. Solano en 2017 ainsi que *Odas al vino*, cycle de mélodies argentines composées par le français A. Lavandier en 2018.



Carl Norac, texte

Né en Belgique en 1960, Carl Norac est le fils d'un écrivain et d'une comédienne, Pierre et Irène Coran. D'abord professeur de français, bibliothécaire vagabond, journaliste, professeur d'histoire littéraire au Conservatoire Royal de Mons, il vit de sa plume, près d'Orléans, depuis plus de vingt ans.

Poète aux Editions de la Différence et à l'Escampette, il a publié une dizaine de recueils, de carnets de voyage qui reçurent de nombreux prix, dont le Grand Prix de la Société des Gens de lettres.

Carl Norac est aussi l'auteur de plus de 80 livres pour enfants, traduits à ce jour dans le monde en 45 langues, édités essentiellement à l'Ecole des Loisirs (collection Pastel).

Certains de ses livres, comme *Les mots doux (I love you so much)* ont eu du succès dans le monde entier (numéro 1 des ventes aux États-Unis en 1996).

Carl Norac a remporté plusieurs succès en écrivant des textes en relation avec la musique. *Le Carnaval des animaux* de Saint-Saëns, une commande de La Monnaie à Bruxelles, fut créé en 1999. En 2006, *Monsieur Satie, l'homme qui avait un petit piano dans la tête* (Didier Jeunesse), avec F. Morel, remporte le Grand Prix de l'Académie Charles Cros, le Prix Adami et fut monté par plusieurs compagnies. Suivront *Swing Café* avec J. Balibar, et en anglais par la chanteuse brésilienne Bebel Gilberto, dessins de R. Dautremer. En 2009, avec la pianiste S. Diluka et le comédien J. Bonnaffé, naît *Monsieur Chopin, ou le voyage de la note bleue*, un livre CD célébré par la critique. En 2011, il réécrit aussi une version contemporaine de *Roméo et Juliette*, avec I. Jacob et J. Kircher, création à l'Opéra-Comique à Paris, musique de Prokofiev, Ensemble Agora, dessins de B. Vivès (repris à l'Opéra de Lyon en 2016). En 2013 paraît chez Didier jeunesse *Bazar Circus* un livre autour des compositeurs russes avec le comédien D. Pinon, qui reçoit en 2014 le Grand prix du meilleur livre audio de l'année en France (Grand Prix Plume de Paon). *Quatre saisons Vivaldi-Piazzolla* est créé au Théâtre du Châtelet à Paris en janvier 2015 avec I. Jacob et M. Piketty. En 2017, l'auteur a célébré les *Madrigaux* de Monteverdi avec les Arts Florissants et M. Fau, ainsi que *La Harpe de Marie-Antoinette* avec X. de Maistre, W. Christie, les Arts Florissants (Philharmonie de Paris, 2016).

En 2015, Carl Norac est l'artiste complice de Mons 2015, sa ville natale Capitale culturelle de l'Europe. Depuis décembre 2017, l'école de la ville de Neuville-aux-Bois dans le Loiret porte son nom.



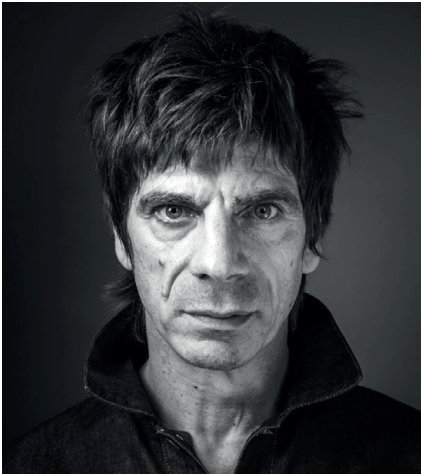
Linda Blanchet, mise en scène

Linda Blanchet est diplômée du Conservatoire de Musique en piano, de l'Université de Berkeley (Californie) en jeu et mise en scène et d'un master de mise en scène et dramaturgie de l'Université de Nanterre. Assistante sur des pièces de théâtre et opéras auprès de plusieurs metteurs en scène (en particulier D. Lescot, A. Arias, P. Pradinas...), elle fonde en 2007 la Compagnie Hanna R qui développe un travail de recherche sur les écritures contemporaines. Son travail mêle souvent théâtre, musique, danse et matière documentaire.

Elle fait ainsi la création française de *Personne ne voit la vidéo*, de M. Crimp joué au Théâtre National de Nice et au Théâtre National de Marseille la Crieé en septembre 2008. Elle met ensuite en scène *Making of*, adaptation du roman de l'auteure C. Legendre (Grasset) jouée au Théâtre National de Nice. En 2010 et 2011, elle adapte librement le roman *Rue de boutiques obscures* de P. Modiano dans *L'homme des plages* joué au Théâtre National de Nice et au CDN du Limousin – Théâtre de l'Union. En 2013-14, elle crée *Un homme qui dort* d'après G. Perec. En 2018 elle met en scène *Le voyage* de M. Frisch au Festival Off d'Avignon en collaboration avec la Compagnie Hanna R.

Linda Blanchet met également en scène plusieurs spectacles jeune public : *L'Air de rien*, itinérant joué dans de nombreux établissements scolaires et théâtres, et le spectacle musical *Swing Café* de Carl Norac, commande de la ville de Boulogne-Billancourt avec l'orchestre de jazz du Conservatoire.

En tant que comédienne, elle a joué en particulier dans *Actes de Tchekhov* par D. Mesguich, *Mère et fils* par A. Arias, *Maître Puntila et son Valet Matti* de Brecht par D. Benoin, *Monsieur Satie* de Carl Norac ... Elle a été régulièrement chargée de cours à l'Université de Nanterre et à Paris 8.



Elliot Jenicot, comédien

Né à Charleroi en 1962, Elliot Jenicot suit des stages de clown et participe à des ateliers de mime avec F. Ishimura et J. Collard en Belgique, avec L. Bassi en Allemagne et avec J. Edwards et J. Strasberg en France. Entre 1987 et 1990, il prend part au duo burlesque Les Frères Taquein qui remporte la médaille d'or au Festival du Cirque de demain en 1988. Son spectacle seul-en-scène intitulé *Elliot Comedy on Tour* remporte le prix de la presse et du jury au Festival du rire de Montreux en 1992.

En 2011, il fait ses débuts en tant que pensionnaire à la Comédie-Française dans le rôle du Père de la mariée dans *La Noce* de B. Brecht mise en scène par I. Osthues. Ses rencontres avec les grands textes classiques tout comme avec les oeuvres du répertoire contemporain se font dès lors au gré des collaborations avec les metteurs en scène.

Sous la direction de M. Mayette-Holtz, il incarne le vingt-et-unième siècle dans *Une histoire de la Comédie-Française* sur des textes de C. Barbier ainsi qu'Égée et la Fée dans *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare. Il interprète Le Roi dans *La Princesse au petit pois* d'Andersen par E. Signolet, Astolfo et Montefeltro dans *Lucrece Borgia* de Victor Hugo par D. Podalydès, Rozencrantz et Guildenstern dans *La Tragédie d'Hamlet* de Shakespeare par D. Jemmett.

Il joue également dans *Rituel pour une métamorphose* de Saadallah Wannous mis en scène par S. Al-Bassam, *Hernani* de Victor Hugo mis en scène par N. Lormeau, *Un chapeau de paille d'Italie* de Labiche par G. Barberio Corsetti. En 2015, A-M. Etienne lui confie le rôle de Denis dans *Les Enfants du Silence* de M. Medoff et L. Baur celui de L'ombre de Pepe le Romano dans *La Maison de Bernarda Alba* de F. García Lorca. C. Hecq et V. Lesort le dirigent dans *20000 lieues sous les mers*, un spectacle pour acteurs et marionnettes d'après l'oeuvre de Jules Verne. En 2016, E. Ruf lui confie le rôle du Comte Pâris dans sa mise en scène de *Roméo et Juliette* de Shakespeare et V. Vella celui du Cerf dans *Le Cerf et le Chien* de Marcel Aymé. En 2017, il joue dans *La Résistible Ascension d'Arturo Ui* de B. Brecht mis en scène par K. Talbach et en 2018 dans le *Faust* de Goethe par V. Losseau.

Par ailleurs, Elliot Jenicot tourne dans *Belgian Waffle in Red, Yellow and Black*, un court-métrage de Y. Kitrap, participe à la série télévisée *Crimes parfaits* réalisée par D. Le Pêcheur, au téléfilm de D. Cabrera *Ça ne peut pas continuer comme ça* (2012), à *Meurtre en trois actes* de C. Mouriéras (prix du meilleur téléfilm en 2013), ainsi qu'à la

série *Cain* de B. Arthuys (2016). Luc Besson le dirige dans *Valérian et la Cité des mille planètes*, sorti en salles en 2017.

L'Ensemble ALMAVIVA



Fondé en 2003 par le pianiste E. Spucches, le guitariste P. Márquez et la flûtiste M. Taragano, ALMAVIVA est un ensemble instrumental spécialisé dans le répertoire classique et contemporain de l'Amérique Latine. Unique dans le paysage musical européen, il est constitué de musiciens curieux et passionnés issus pour la plupart de la culture latino-américaine.

Les missions de l'Ensemble se construisent autour de trois axes fondamentaux :

- Révéler la richesse du patrimoine musical des Amériques en proposant une lecture nouvelle des œuvres majeures, en explorant des répertoires peu joués et en participant activement à la création contemporaine à travers de commandes régulières auprès des compositrices et compositeurs d'aujourd'hui
- Promouvoir la transversalité entre les différentes formes artistiques (musique, danse, théâtre, arts plastiques et numériques...) afin d'accompagner le spectateur dans sa découverte par des expériences innovantes, en y associant le travail de talents émergents ou confirmés
- Susciter l'enthousiasme pour la musique de notre temps à travers des projets d'action culturelle et d'ateliers de pratique artistique. Les musiciens d'ALMAVIVA s'engagent ainsi à transmettre leur passion et leur savoir faire à des publics n'ayant pas toujours accès à la musique et au spectacle vivant.

Ayant pour vocation d'être aussi un espace d'innovation musicale, l'ensemble collabore avec des compositeurs et compositrices des plus divers tels que D. D'Adamo, T. Pécou, J. Torres Maldonado, O. Strasnoy, F. Fiszbein, G. Beytelmann, D. Saluzzi, A. Brizzi ou L. Naón.

ALMAVIVA a acquis au fil des ses années d'existence une renommée tant en France qu'à l'international en se produisant, entre-autre, au Concertgebouw d'Amsterdam, au Bolivar Hall à Londres, au Felicja Blumental Hall à Tel Aviv, au Théâtre Colón de Buenos Aires, au Dixon Place à New York, à la Salle Cortot, au Théâtre 13, au Théâtre Du-nois, à l'Opéra Comique, à la Cité de la Musique à Paris ainsi qu'à l'Opéra de Tours et de Reims.

enregistrement

Le spectacle musical est aussi un livre disque depuis février 2021. Dans le cadre d'un partenariat avec l'éditeur Didier Jeunesse, le livre disque du Carnaval des Animaux Sud-américains est paru en février !



revue de presse

Télérama'

Sortir

RESTOS & GASTRONOMIE

ARTS & EXPOSITIONS

THÉÂTRE & SPECTACLES

CONCERTS



Spectacle musical, Théâtre musical

Le Carnaval des animaux sud-américains



On aime passionnément



(2 notes)

Le 11 décembre 2021 - Centre culturel Jean-Vilar

Voir les dates

Télérama, (07/01/2020)

LE CARNAVAL DES ANIMAUX SUD-AMÉRICAINS, spectacle de théâtre et musique par l'Ensemble ALMAVIVA

Texte : Carl Norac. Musique : Ezequiel Spucches

(Tout public à partir de 6 ans)



Cette nouvelle création de l'ensemble Almoviva nous ravit, comme toujours. Depuis Hombrecito, nous suivons son travail, qui allie sérieux, musicalité, aisance scénique, excellence instrumentale.

Dans ce nouvel opus, belle partition d'Ezequiel Spucches, nous partons pour Rio, pour assister à un carnaval assez particulier, car il s'agit d'un carnaval zoologique. S'inspirant par le sujet du Carnaval des animaux de Saint-Saëns, celui-ci va au-delà, du point de vue thématique.

Et musical, évidemment, car il utilise des rythmes latino-américains, avec finesse, sans jamais tomber dans la facilité.

Le travail aussi sur les modes de jeu, les nuances, les mélanges de timbres, amène l'auditeur dans une ambiance souvent surprenante, dans la bonne acception du terme.

Les quatre musiciens jouent de leurs instruments avec une grande aisance. Nous aimons particulièrement le jeu imaginatif du percussionniste Maxime Echardour, qui jongle avec instruments et objets.

Le travail d'acteur d'Elliot Jenicot est époustoufflant ! D'une grande plasticité, il arrive à nous faire voir les différents animaux, par un jeu subtil, très éloigné des stéréotypes.

Le texte du bien connu auteur pour la jeunesse Carl Norac (nous espérons qu'il sera édité), d'une grande beauté, fait ressortir, à travers la voix des animaux, l'histoire de ce continent, ses luttes, ses souffrances, la colonisation et les migrations.

Une mise en scène simple et efficace, transporte le spectateur dans des lieux divers.

La poignante scène dans laquelle des rubans colorés tombent du haut pour emprisonner les oiseaux, rappelle des heures sombres de l'histoire de ce continent.

Scène qui finit sur une note d'espoir, dans le texte et la scénographie : les rubans deviennent la tente d'un cirque, car la joie et la vie vaincront la barbarie.

Ce spectacle qu'il faut voir absolument, sera redonné au Théâtre Dunois, où il a été créé, du 13 au 19 janvier. Notez la date dès maintenant !



Assadem.fr

Paris Mômes, (03/01/2020) →

Spectacle / 15-19 janvier 2020

Viva !

UN NOUVEAU CARNAVAL DES ANIMAUX.

Des quatre coins d'Amérique du Sud, les animaux se retrouvent à Rio pour un carnaval endiablé ! Car, sur un poétique texte de Carl Norac, l'Ensemble Almoviva déploie une luxuriante et inspirée partition composée par Ezequiel Spucches sur des rythmes traditionnels sud-américains, puissante et réjouissante ode à la diversité. ► **Le Carnaval des animaux sud-américains. A partir de 7 ans.** Les mer 15 janvier à 15h, ven 17 à 20h, sam 18 à 18h, dim 19 à 16h. Tarif: 16€, 12€ et 10€ **Théâtre Dunois**, 108, rue du Chevaleret, Paris XIII^e. M^o Chevaleret. Theatredunois.org.